

La Compagnie Edlc présente

MARIVAUX

La Commère

La Dispute



Deux pièces en un acte et prose

Mise en scène de Karin Catala

Musiques de Fabien Kantapareddy

Chorégraphies de Sophie Méary-Sauvage

LA DISPUTE

Qui, de l'homme ou de la femme, a le premier donné l'exemple de l'inconstance et de l'infidélité?

Pour le savoir, il faudrait assister au début du monde, observer des âmes toutes neuves. Prenons quatre nouveaux nés, deux garçons, deux filles ; élevons les loin de tout et tous. Chacun ignore que l'autre existe et se croit unique. Dix-neuf ans après, déplaçons les quatre jeunes gens dans un même espace, notre laboratoire, et, s'il vous plaît, regardons.

En un acte et prose, boudée dès sa première représentation, **la Dispute** est une œuvre révélatrice: une méditation où le théâtre marivaudien s'interroge sur les règles de son propre jeu.

LA COMMERE

La présence du beau jeune homme en voie de « parvenir » met en appétit toutes les femmes de la maison. Mademoiselle Habert se cache de sa famille pour l'épouser, Agathe se méprend, Madame Alain se révèle une indiscrete truculente...

Cette pièce en un acte et prose, rédigée en 1774, perdue puis retrouvée dans les archives de la Comédie-Française en 1965 est créée en 1967. C'est une pièce rare qui affirme la volonté du dramaturge de renouveler son genre. Il ne se contente pas d'y dépeindre un caractère, il y révèle une petite société prétendument réglée où le sexe et l'argent mènent le jeu, le Paris contemporain de Marivaux.

Ces deux pièces sont des exceptions dans l'œuvre de Pierre Carlet de Chamblain de Marivaux et résonnent étrangement dans notre vie actuelle.

Ce sont ces particularités qui ont séduit la Compagnie des Enfants de la Comédie et ses treize comédiens qui après le succès du *Mariage Forcé* de Molière, explore avec délice l'univers théâtral classique avec respect et modernité.

NOTE D'INTENTION

Un Palais des Glaces, de vitres, chacun s'y admire, s'y réfléchi. L'image semble renvoyée à l'infinie dans un labyrinthe mouvant.

Entre Narcisse et doute, chacun guette ce qu'il est en apparence ou réalité.

Loin d'une superficialité affichée, ces textes posent la question de l'être et le paraître, exister par le regard de l'autre.

Le sol, tel une patinoire, reflète l'intrigue. Il devient rivière dans la dispute, marbre froid d'un intérieur bourgeois et prétentieux dans la Commère.

Des chemins de lumières mènent le personnage et l'intrigue.

On joue dans une brillance atténuée par un clair obscur.

Le jeu des corps est ponctué par des chorégraphies sur des musiques inspirées des sonorités de la nature.

Les costumes, corsets cintrés, épaules dénudées, jambes jouant à cache-cache dans les pans de tissus soyeux ; c'est la féminité, le corps de la femme portée aux nus, l'esclavage de la séduction pour la femme, l'illusion de devoir exister dans le paraître.

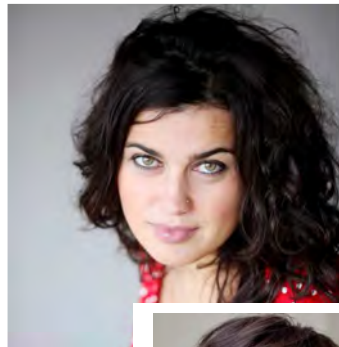
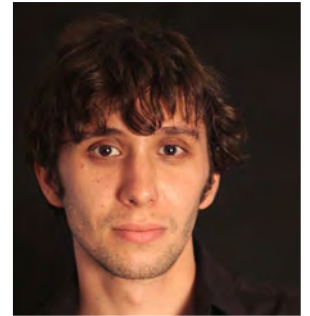
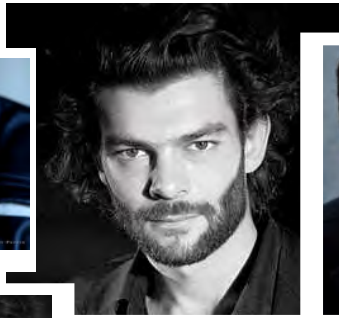
La veste cintrée aux pans dissymétriques, c'est le dandy, le séducteur. Le buste est plastronné, les jambes en fuseaux, il arpente, sûr de son pouvoir, puis il relâche l'attitude et devient enfant, jouant, sautant.

Tout est emprunt d'un guindage délicat mais ne peut cacher l'enfance, la fragilité sous cette prétention bourgeoise et respectable.

Une création musicale aux accents tango lie les univers, les voix chantées ponctuent les doutes et les percussions pieds et corps rythment savamment le tout.

Ces deux pièces sont le miroir de nos doutes ; nos craintes de ne pas être aimé, la peur de vieillir, la solitude, la nécessité d'appartenir à un groupe, une société et d'y être reconnu.

LA DISTRIBUTION



La Commère

MADAME ALAIN : CAROLE GUITTAT

MADemoiselle HABERT : CECILE CLEMENCEAU

AGATHE : RAPHAËLLE TALOPP

JAVOTTE : AUDREY DELAUNE

LA VALLEE : ALEXANDRE VIRAPIN

MONSIEUR REMY : ARNAUD ALLAIN

LE NEVEU : JULES MÉARY

M THIBAUT : NICOLAS MARCHAND

LE NOTAIRE : NICOLAS DROUET

La Dispute

EGLÉ : LOLA BONNET FONTAINE

ADINE : BÉRENGÈRE JULLIAN

MESRIN: MICHAËL POTHlichet

AZOR : MATHIEU DEMARS

CARISE : AUDREY DELAUNE

MESROU : NICOLAS DROUET

Au piano Fabien Kantapareddy

A la trompette : Mathieu Demars

Assistant à la mise en scène : Laurent Cazanave

Lumières : Paul Decornet

Régie : Enzo Gilles